

## Les Vulcains en Chartreuse

par B. Lips

Le vallon des Eparres constitue le versant nord du massif de Grand Som. Une importante résurgence, la Fontaine de Noirfond, atteste de la présence d'un réseau karstique conséquent. Les explorations ont d'ailleurs été très nombreuses sur la zone et ont permis la découverte de plusieurs grandes cavités. En partant du sommet du massif, on trouve ainsi successivement le Gouffre Roland (-481 m), le Gouffre du Mauvernais (-474 m), le Puits de l'Echo (-374 m), le Puits francis (-723 m, dév. : env. 5 km), le réseau du Trou Pi et du Gouffre à Maule (-180, dév : 2,6 km), Le Trou Lisse à Combone (-300, dév : 3,5 km) et enfin le Puits Skil (-100 m).

Toute la zone en contrebas du Puits Francis a été prospectée longuement par le S.C. de Villeurbanne durant les années 60 et 70. C'est sur l'invitation de Lionel, membre de ce club, que Josiane et moi faisons les premières incursions sur cette zone avant d'y entraîner d'autres vulcains.

Parallèlement, renseignés par Juan Espejo, le groupe des Jeunes années (PSJA) s'intéresse à la zone à partir de mai 1990 et ce sera l'occasion de faire un certain nombre de sorties en interclub.

Nous avons porté essentiellement nos efforts sur trois cavités : Puits Skil, Trou Lisse et Trou Pi. Seul le Trou Lisse nous a livré un peu de première.

### Le fil des évènements

1988

24/09 ..... **Puits Skil**

Je découvre le Puits Skil en compagnie de Lionel. Après d'innombrables séances de désobstruction, les membres du SCV ressentent une certaine lassitude pour cette cavité et seul Lionel garde l'espoir. La sortie est cependant un échec pour cause de matériel de désobstruction non adapté : pelle et spatule en face d'une étroiture en rocher massif...

**Participants** : B. Lips, Lionel

Ce sont les membres du SCV qui vont franchir cette étroiture. Ils sont arrêtés après 10 mètres de galerie par une nouvelle zone étroite dans une trémie. C'est le coup de grâce pour leur moral.

1989

18/07 ..... **Puits Skil**

Je retourne dans la cavité avec Lionel pour un premier essai de dynamitage. Nous utilisons du vieux cordon détonnant... du trop vieux cordon qui nous fait rater deux tirs. Nous avons peu de résultats durant la séance.

**Participants** : B. Lips, Lionel

1990

14/01 ..... **Puits Skil**

Nous insistons et faisons découvrir la cavité à une bonne partie des Vulcains. Séance de dynamitage dans la trémie pour Lionel, Patrick, Florent et Bernard en utilisant la pétrolette. Quatre tirs nous permettent d'avancer de deux mètres. C'est une initiation pour Patrick (voir article : "Les premiers tirs du président").

**Participants** : B. Lips, Ch. Renaud, Lionel, P. Comte, L. Tisserand, Fr. Le Pennuic, Fl. Chicois, M. Pelosse, Patoun, Ch. Plantier et Cayin.

**21/01 ..... Puits Skil**

Il était prévu d'aller faire une nouvelle séance dans le puits Skil.... mais vu le beau temps, l'équipe préfère chercher (en vain) une cavité qui serait à dynamiter près du sommet du Grand Som. Le retour à Lyon se fait en taxi (payé par IMA), la voiture de Lionel étant en panne.

Bernard monte jusqu'au col de Bornand avec les enfants.

**Participants** : B. et J. Lips + les enfants, Ch. Rigaldie, Fr. Le Pennuisic et Lionel.

**24-25/02 ... Puits Skil**

Deux équipes se relayent pour essayer de faire avancer le chantier. Bernard, Frédéric et deux débutants de l'INSA font quatre tirs le samedi. Josiane, Christophe Ohl et Lionel continuent le dimanche (deux tirs).

**5-8/05..... Puits Skil - Trou Lisse**

Nous profitons du week-end du 8 mai pour reprendre la désobstruction du Puits Skil. Samedi, Frédéric, Bernard, Patoun, Agnès et Lionel forment la première équipe et effectuent 4 tirs dont deux sans beaucoup de résultats).

Dimanche, Benoît et Josiane déblayent longuement les cailloux. TPST : 8 h  
Denis, Nicole et Françoise visitent la cavité. Patoun, Cayin, Christine et Agnès commencent l'équipement du Trou Lisse.

Lundi, Josiane, Cayin et Benoît continuent la désobstruction et effectuent trois tirs. TPST : 8 h.

Frédéric, Patoun et Agnès retournent dans le Trou Lisse.

Mardi une dernière séance au Puits Skil (Frédéric et Bernard) permet de jeter un coup d'oeil derrière le virage mais le spectacle n'est pas très encourageant pour la suite. TPST : 8 h

Arrivée des "Jeunes Années" qui veulent reprendre l'exploration du Trou Lisse.... Des interclubs en perspective.

**Participants** : B. et J. Lips, Patoun, Cayin, A. Tisserand, F. Duchemein-Pelletier, Fr. Le Pennuisic, B. Lefalher, D. Sablé, Nicole et Lionel.

**12-13/05 ..... Trou Lisse**

Samedi, Frédéric et Bozo arrivent à progresser de dix mètres (en se faisant peur) dans la trémie des grandes salles. Jocelyne et Agnès affrontent le froid pour les attendre. Dimanche, Cayin retourne avec des membres des PSJA faire un peu de topo.

**Participants** : J. Sorriano, A. Tisserand, Fr. Le Pennuisic, Cayin + beaucoup de membres du PSJA.

**19-20/05 ..... Trou Lisse**

Frédéric préfère une explo au Trou Lisse aux agapes du mariage de Patrick et Laurence. Fouille des grandes salles avec Bozo et quelques "Jeunes Années".

Le dimanche, Bernard démarre de Lyon pour les rejoindre sur le massif. Explo de la "diacalse" sur 80 mètres ... et ça continue. Arrêt au sommet d'un petit puits.

**Participants** : Fr. Le Pennuisic, L. Grenier, B. Lips + des Jeunes Années

**2-4/06 ..... Trou Lisse**

\* Dimanche, Patoun, Jocelyne, Christophe et Didier déménagent quelques blocs à la trémie. Cayin, Fred et Christian (PSJA) vont au réseau de la diacalse. Dynamitage et élargissement au marteau-burin leur permettent d'accéder au sommet d'un P15.

• Lundi, Cayin, Patoun et Agnès équipent le puits. Découverte d'une salle et arrêt, faute de corde, au milieu d'un grand puits (40 mètres).

**Participants** : Fr. Le Pennuisic, Patoun, Ch. Lafarge, A. Tisserand, Cayin et Didier.

Retour dans le nouveau réseau. Nous rééquipons presque tous les puits dans la perspective de nombreux passages.... mais la première s'arrête au bas du puits par jonction avec le réseau normal....Dommmage.

**Participants** : L. Grenier, Bozo, B. Lips.

10/06 ..... **Trou Lisse**

Il pleut des cordes et il y a comme un flottement.... Seuls Josiane et Bozo font un petit tour sous terre pour fouiller en vain le nouveau réseau.

**Participants** : Cayin, Ch. Renaud, M. Pelosse, Patoun, J. Lips, Lionel + PSJA

30/06 ..... **Trou Lisse**

Promenade jusqu'aux grandes salles pour repérer précisément le sens de tous les courants d'air..... Difficile d'en tirer une conclusion.

**Participants** : Ch. Renaud, M. Pelosse, B. Lips.

7-8/07 ..... **Trou Lisse**

Prospection dans les environs du Trou Lisse avec des membres du PSJA. Descente du SCV 37.

**Participants** : Fr. Le Pennuisic + PSJA

22/07 ..... **Trou Lisse**

Déséquipement du réseau normal. Lionel et Bernard font un peu de prospection en surface.

**Participants** : A. Tisserand, B. et J. Lips, Patoun, Philippe, Lionel.

16/09 ..... **Trou Pinambour**

Équipement de la cavité par l'entrée supérieure pour aller voir une étroiture à dynamiter. En fait nous laissons le perfo à l'entrée du gouffre et une étroiture, franchie il y a 15 ans, nous arrête avant le terminus. Bernard L. et Lionel font la traversée en sortant par l'orifice inférieure. Josiane et Bernard ressortent par l'entrée supérieure.

**Participants** : B. et J. Lips, Lionel (SCV), B. Giraud

30/09 ..... **Trou du Jumar**

Retour au Vallon des Eparres. Rencontre avec deux membres des Jeunes Années et visite avec eux du début du Trou du Jumar (équipement des premiers puits). La cavité est très éboulueuse.

**Participants** : Ch. Lafarge, Fr. Duchemin-Pelletier + Jacky et S. Hervé (Jeunes Années)

10-11/11 ..... **Trou Pi et Puits Skil**

Une méga sortie d'initiation avec des débutants de l'INSA dans le Trou Pi puis dans le Puits Skil.

**Participants** : J. Lips, Cayin, H. Feuillet, A. Colas, Patoun, A. Tisserand, P. Comte, Lionel (SCV) + 14 débutants.

1-2/12 ..... **Trou Pi**

Essai de dynamitage. Le samedi, malgré la neige, Josiane, Cayin, Raphaël et Hughes montent à la cavité (trois heures de marche d'approche...) avec le perfo. Raphaël et Hughes font une traversée tandis que Cayin et Josiane partent vers les étroitures. Une première étroiture est franchie par Josiane puis par Cayin après quelques coups de massettes. L'étrouiture suivante est peu ventilée et le perfo à essence non adapté. Après s'être fait gazée, l'équipe préfère renoncer au dynamitage. Ils ressortent avec le matériel. TPST : 6 h

Dimanche Bernard, Christophe et Frank profitent des traces pour monter plus facilement. Déséquipement de la cavité en faisant la traversée entrée inférieure - entrée supérieure. TPST : 5 h

**Participants** : J. et B. Lips, Cayin, H. et R. Feuillet, Ch. Lafarge et Franck.

## Les différentes cavités

### Le Puits Skil

J.P. Sarti et M. Meyssonier décrivent la cavité dans un article publié dans Spéléo dossier N°20 et donnent une bibliographie complète. La coupe ci-contre est extraite de ce bulletin.

L'exploration du Puits Skil représente une très longue épopée pour le Spéléo Club de Villeurbanne et c'est avec respect qu'on admire au cours de la visite les énormes murs de glaise, témoins de désobstructions démentielles ou les multiples traces de dynamitage.

Après le puits d'entrée de 18 mètres, la cavité se résume en fait en une grande galerie fossile descendant à -90 mètres. Mais la galerie est vieille et, au cours de son histoire tumultueuse, effondrements, concrétionnements et remplissages d'argiles ont permis la création de multiples obstacles à la progression : laminoir initialement colmaté par l'argile près de l'entrée, deux passages bas avant la Calle du Bivouac, le "Trou de Chiottes", un autre passage bas et enfin la gigantesque trémie de la salle Yves. C'est à la base de cette trémie que se situent nos essais de désobstruction. L'argile est omniprésente soit sous forme sèche avec présence de magnifiques sapins d'argile ou de belles figures de fentes de retrait, soit sous forme humide beaucoup moins agréable.

La salle Yves représente le sommet d'un immense éboulis. Un passage assez complexe, au début de la salle, permet de descendre d'une trentaine de mètres jusqu'à la base de la trémie. Mais nous sommes à l'amont et la continuation doit se situer de l'autre côté de la trémie. C'est la présence d'un courant d'air très sensible qui nous a incité à démarrer le chantier. Une quinzaine de tirs, en 5 séances, rendus pénibles par la présence d'argile très collante, nous a permis d'avancer de 5-6 mètres jusqu'à un virage. La suite ne semble malheureusement guère encourageante : le passage n'a qu'une dizaine de centimètre de large et plusieurs nouvelles séances seront nécessaires pour atteindre le virage suivant à quelques mètres. Il semble y avoir de plus en plus d'argile. Le chantier a été abandonné en attendant un regain de motivation...

### Le Trou Lisse

Le Trou Lisse à Combonne est la principale cavité du massif. Après notre échec au Puits Skil, nous décidons, le 8 mai 90, d'équiper ce gouffre pour le refouiller. Le lendemain, nous voyons arriver une forte équipe du club des Jeunes Années, épaulés par des Ursus. Conseillés par Juan Espejo, ils ont le même objectif que nous. C'est donc un large interclub Lyonnais (Jeunes Années, Ursus, Vulcain et SCV) qui s'organise. Seul petit problème : la taille de la grange qui nous sert d'abris et qui n'a visiblement pas été conçue pour recevoir des hordes de 15 à 20 spéléos. Durant le mois de juin et juillet, de multiples explos permettent de refouiller l'ensemble du gouffre jusqu'aux grandes salles. Bozo et Fred Le Pennuisec s'attaquent aux grandes salles. Après quelques poussées d'adrénaline ils préfèrent renoncer aux désobstruction de trémies instables, malgré le courant d'air prometteur, et se lancent dans de multiples escalades vers la fin du méandre d'accès aux salles. Il y a peu de résultats mais Bozo se charge de lever la topo complète de la zone. Elle sera publiée dans Spéléo Dossier.

Parallèlement, des équipes fouillent, près de l'entrée, les départs dans le réseau des grandes galeries. Une diaclase descendante présente un très faible courant d'air. Il n'en faut pas plus pour démarrer une désobstruction au marteau. Le 20 mai, avec J. Barbary, je progresse d'une centaine de mètres avec arrêt sur puits. Le 3 juin, une expédition s'arrête sur une étroiture. Un dynamitage permet de franchir l'obstacle le 4 juin et Patoun, Cayin et Agnès s'arrêtent au sommet d'un grand puits. Tous les rêves sont permis mais le 9 juin Bozo, L. Grenier et moi descendons le puits pour jonctionner avec le réseau normal. La "Galerie de la Diacase" ne fait donc que doubler le méandre d'accès aux Grandes salles. Deux sorties sont encore consacrées à une chasse au courant d'air sans grand résultat et nous déséquiperons finalement la cavité en juillet en se promettant de la

rééquiper en automne pour aller voir, toujours en interclub, derrière le siphon. Absorbés par nos explos à Samöens, gênés par la neige précoce, cette phase de l'exploration n'a pas été entreprise et reste à l'ordre du jour.

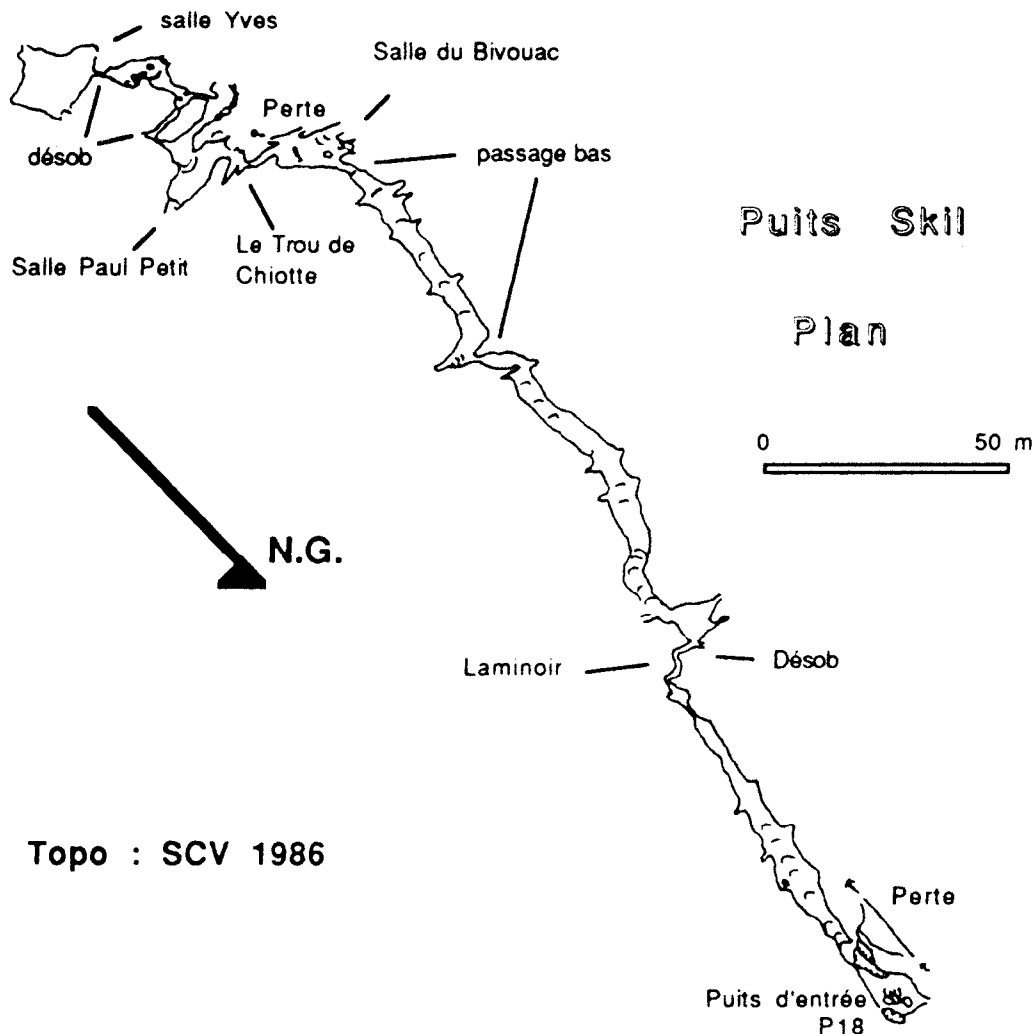
### Le Trou Pinambour

Il s'agit en fait d'un réseau qui comporte trois entrées : le Gouffre à Maule, le Trou Pi supérieur et le Trou Pi inférieur. Il se développe une bonne centaine de mètres au-dessus du Trou Lisse dans une couche géologique différente.

Lionel se souvenait d'une étroiture légèrement ventilée au niveau d'un des points bas de la cavité. Une première reconnaissance en juillet 90 devait buter sur une étroiture que Lionel avait pourtant franchie il y a 15 ans. Finalement, Josiane et Cayin, après désobstruction de ce passage au marteau accédaient en septembre 90 à l'étroiture terminale pour constater l'absence totale de courant d'air. Il était, entre autre, impossible d'utiliser la pétrolette. Le lendemain, nous déséquipions la cavité sans amener quelque chose de neuf dans ce réseau. Cette reprise d'exploration nous aura néanmoins permis de découvrir une belle cavité et surtout une belle traversée (Trou Pi Sup. - Trou Pi Inf.) parfaitement adaptée à une initiation à la spéléologie.

### Conclusion

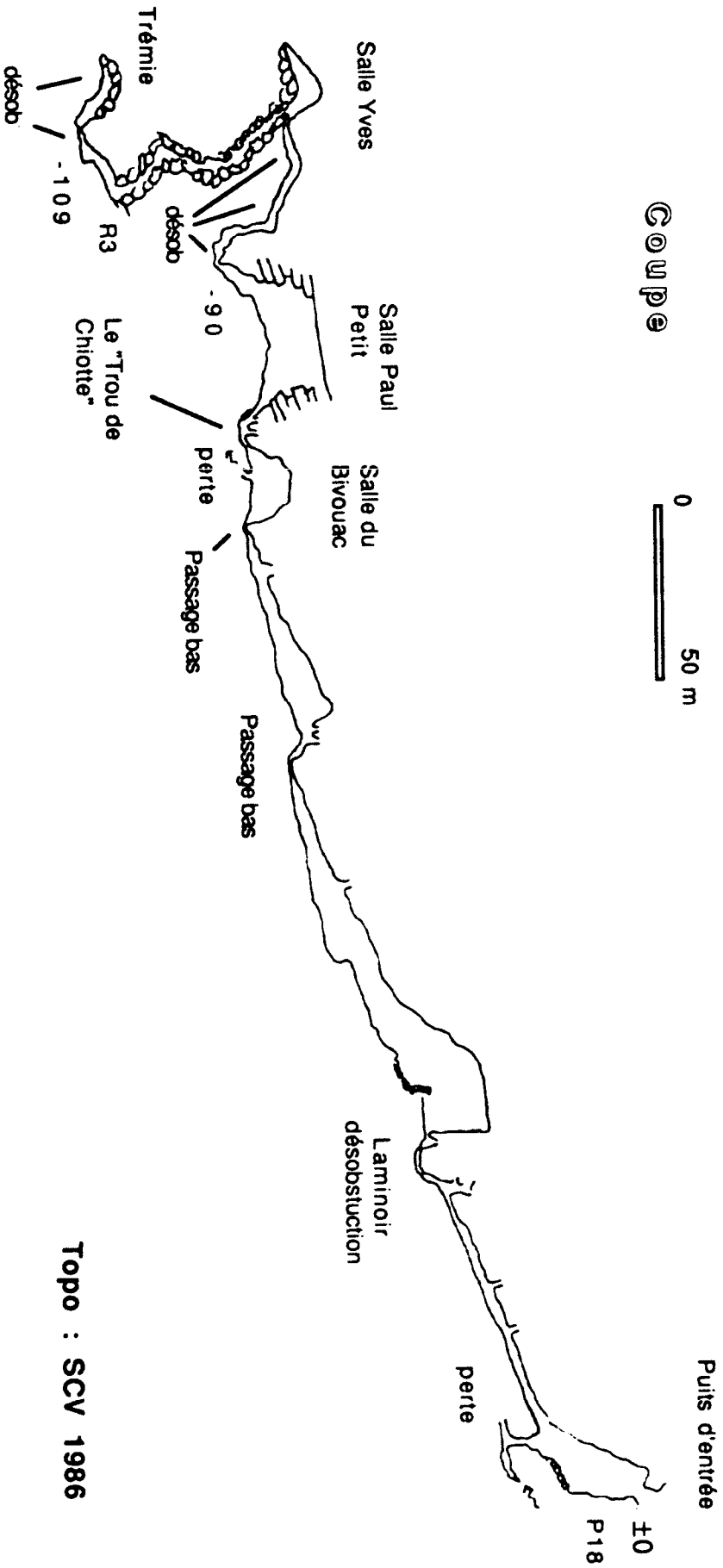
17 week-ends ont donc été consacrés au Vallon des Eparres par les Vulcains et au moins autant sinon plus par les Jeunes Années. Les résultats peuvent paraître maigres. Pourtant le potentiel de découverte sur cette zone reste très élevé et peut-être existe-t-il, dans le coin d'une salle ou au plafond d'un méandre, un petit départ donnant accès à de vastes réseaux inconnus. Le rêve demeure...



Topo : SCV 1986

# Puits Skill

Coupe



Topo : SCV 1986

## Les premiers tirs du président

par P. Comte

**Situation du délit** : St Pierre d'Entremont.

**Lieu du crime** : Puisqu'il en est ainsi, il n'en saurait être autrement (ou Puits Skil).

Nous partons donc pour un banal week-end de spéléologie en direction de la Chartreuse et plus spécifiquement de la commune du Château où tout le monde se retrouve et s'installe à la grange. Nous sommes au moins une dizaine pour visiter la cavité que seuls Lionel et Bernard connaissent.

Bref un week-end normal. Mais il y a anguille sous roche : trois lascars (Bernard, Fred et Lionel) sont occupés dans un coin à préparer l'arme du crime : perfo, mèche, papier journal, papier d'aluminium et enfin détonateurs et gomme. "Que de termes barbares !" ai-je pensé. Mes convictions pacifistes ne m'attirent guère vers ce genre de matériel.

Départ pour la grotte. Chacun prend son kit. La marche d'approche est très courte et nous voilà bientôt sous terre. Après la descente d'un puits de vingt mètres, nous trouvons une succession de galeries et de chatières, pas trop sales et passables sans trop de difficultés. Christine passe, alors c'est tout bon...

Arrivés sur le lieu du chantier, les lascars nommés ci-dessus entament les hostilités. Le reste de l'équipe reste à distance pour entendre le premier tir.

Assez surprenante, cette déflagration !

En raison de l'ambiance fraîche, la majorité des participants décide de faire demi-tour laissant l'équipe de pointe à son travail. Mais les artificiers demandent une quatrième personne pour donner un coup de main... et voilà comment je suis embarqué dans ma première expérience de dynamitage.

A peine arrivé à côté d'eux (il restait une chatière boueuse à passer), je me retrouve perfo en main avec Bernard comme guide. Nous utilisons une perfo à essence (il y a heureusement du courant d'air pour évacuer les gaz d'échappement) avec une mèche de 14 mm de diamètre et 400 mm de long. Il faut entre cinq minutes et un quard d'heure, selon le confort de la position, pour faire le trou. Le courant d'air étant soufflant on se retrouve tout blanc à cause de la poussière.

Il ne reste plus qu'à mettre la charge, préparée entre temps par Lionel et Fred, en place : un peu de gomme (quelques grammes) et le détonateur, le tout enroulé dans du papier d'aluminium sont délicatement poussés vers le fond du forage. Le bourrage se fait avec du papier journal mouillé. Il ne reste plus d'apparent que les deux fils du détonateurs qui sortent de la paroi et qu'il suffit de brancher sur une ligne électrique. Tout le monde se recule de quelques mètres et voilà le moment de brancher la pile... Après quelques hésitations je fais toucher les fils.... BOUM ! Ca saute...

Nous nous octroyons un petit répit, histoire de laisser retomber la poussière et d'évacuer les gaz puis nous allons voir le résultat. Un gros bloc s'est détaché et je réussis à faire 50 centimètres de première... Derrière, le boyau est toujours aussi impénétrable et il ne reste plus qu'à recommencer. 4 ou 5 tirs et pas mal d'heures plus tard, nous décidons de rentrer. Nous sommes complètement frigorifiés et ressemblons à d'énormes blocs de boue (j'ai oublié de signaler que le chantier se trouve à l'endroit le plus glaiseux de la cavité).

C'est avec plaisir que nous retrouvons le reste de l'équipe à la grange. L'ambiance est chaude. Accueillis en chanson nous sommes rapidement occupés à vider les assiettes appétissantes qu'on nous présente.

Le dynamitage donne la possibilité de passer une étroiture et découvrir de nouvelles galeries.... mais je ne voudrais pas en abuser.